

La visite de Néron en Grèce: le témoignage numismatique

A la mémoire de Soheir Bakhboum

Une visite impériale implique en général des largesses de la part de l'empereur¹. Le monnayage provincial commémore habituellement, de diverses manières, ces visites. Le voyage de Néron en Grèce, d'automne 66 jusqu'en décembre 67, puis le 1^{er} janvier 68² l'empereur était de retour à Rome, représente quatre événements distincts: l'arrivée de l'empereur, la proclamation de la libération de la province d'Achaïe, la participation de Néron à divers concours et la refondation de certaines cités. Le projet et le début des travaux du percement de l'Isthme de Corinthe n'ont pas été évoqués³. Les étapes du voyage comprennent: Corcyre, Nikopolis, Olympie en passant par Patras, Isthme, Corinthe, Argolis (Lerne, jeux de Nemée et d'Argos), Delphes, et de nouveau Nikopolis et l'Isthme⁴. Nous allons analyser chaque événement séparément et présenter le monnayage des cités faisant allusion à un ou plusieurs événements.

L'arrivée de l'empereur en Grèce: le type d'adventus

Les colonies de Patras⁵ et de Corinthe⁶, ainsi que la ville de Nikopolis⁷, ont évoqué l'arrivée de l'empereur en figurant au revers une galère avec la légende explicite, plus ou moins abrégée, d'*adventus* (photo n° 1).

Sur le monnayage de Nikopolis les légendes ΝΕΡΩΝΟΣ ΑΥΤΟΚΡΑ (πορος) ΣΕΒΑ(σποῦ) ΕΠΙΦΑΝΕΙΑ⁸ et ΝΕΡΩΝΟΣ ΕΠΙΦΑΝΕΙΑ⁹ traduisent en grec l'*Adventus Augusti*.

A Patras, à part le type habituel, l'arrivée de l'empereur est aussi représentée par un personnage masculin debout tenant un gouvernail et une corne d'abondance avec la légende PORTVS FRVGIFERA¹⁰, le port¹¹ où l'empereur a débarqué (photo n° 2).

Nous pensons que les monnaies d'*adventus*, frappées par les cités grecques, ont dû soit précéder l'arrivée de l'empereur soit la suivre de près. Nous arrivons à cette conclusion d'après le monnayage d'Alexandrie. La cité avait frappé une série de monnaies avec une galère¹², dans l'attente de la visite impériale qui ne s'est jamais réalisée (photo n° 3). Néron a changé ses plans le jour même de son départ à cause de présages défavorables¹³. Il est donc légitime de penser que les cités grecques avaient aussi frappé le type d'*adventus* avant l'arrivée de l'empereur ou peu après.

1. Millar, F.: *The Emperor in the Roman World 31 BC-AD 332*, Ithaca, 1977, p. 28-40; MacCormack, S.: Change and Continuity in Late Antiquity: The Ceremony of Adventus, *Hesperia*, 21, 1972, p. 721-752.
2. Halfmann, H.: *Itinera principum: Geschichte und Typologie des Kaiserreisen im römischen Reich*, Stuttgart, 1986, p. 173-177.
3. Suetonius, 19. 2; Dio Cassius LXIII, 16. 1, qualifie même le projet comme un parergon; Pseudo-Lucien, 2. Voir aussi Gerster, M. B.: L'Isthme de Corinthe, tentatives de percement dans l'Antiquité, *BCH*, 8, 1884, p. 225-232; Bradley, K. R.: *Suetonius Life of Nero*, Bruxelles, 1978, p. 115-117.
4. Halfmann, H.: *op. cit.* (note 2), p. 173.
5. Agalopoulou, P.: *Θήματα νομισματοκοπίας και νομισματικής κυκλοφορίας των Πατρών 14π. Χ.-268 μ. Χ.*, Thèse soutenue à Yannena en 1994, cat. nos 5, 6; *RPC*, 1264-1274.
6. *RPC*, 1203, 1204.
7. Caramessini-Oeconomides, M.: *Η Νομισματοκοπία της Νικοπόλεως*, Bibliothèque de la Société Archéologique d'Athènes n° 79, Athènes, 1975, cat. nos 1-3. Nous pensons que Nikopolis a eu deux émissions. Lune avant 66, représentée par les monnaies du catalogue de Caramessini-Oeconomides nos 6 et 7 et l'autre par les monnaies du même catalogue nos 1-5, frappée durant la visite impériale en 66/7.
8. Caramessini-Oeconomides M.: *op. cit.* (note 7), cat. nos 1-2.
9. Caramessini-Oeconomides M.: *op. cit.* (note 7), cat. nos 3-4; *RPC*, 1368-1369.
10. *RPC*, 1263; Sydenham, E. A.: *Historical References to Coins of the Roman Empire*, London-California, 1968, p. 58; Levy, B. E.: Nero's Liberation of Achaia: Some Numismatic Evidence from Patrae, *Ancient Coins of the Graeco-Roman World, The Nickle Numismatic Papers*, éd. Heckel, W. - Sullivan, R., Waterloo-Ontario, Canada, 1984, p. 165-185, voir surtout p. 170-174.
11. Price, M. J. - Trel, B.: *Coins and their Cities. Architecture on the Ancient Coins of Greece, Rome and Palestine*, London, 1977, p. 40-41; Boyce, B. A.: The Harbour of Pompeiopolis. A Study on Roman Imperial Ports and dated Coins, *AJA*, 62, 1958, p. 67-68.
12. *SNG*, France, 514-520.
13. Suetonius, 35. 5, 19; Dio Cassius LXIII. 8; Tacitus, *Annales*, 15. 36.

La libération de la province d'Achaïe

Un des événements les plus importants, au niveau politique, de la visite de Néron en Grèce, est la proclamation¹⁴ de la libération de la province d'Achaïe, comme l'avait fait auparavant Flaminius¹⁵, en 196 av. J.-C. et Auguste en 31 av. J.-C., entraînant des privilèges d'ordre économique et politique¹⁶. Le texte de la proclamation est préservé par l'inscription d'Acraephiae¹⁷.

Les villes, qui ont commémoré la proclamation, principalement par le type de Zeus Eleutherios¹⁸, avec la légende explicite IVPITER LIBERATOR ou ΖΕΥΣ ΕΛΕΥΘΕΡΙΟΣ, sont: Patras, Sicyone, Nicopolis, Corinthe en Achaïe et Phoeniké en Epire. La plupart des fois Néron est indirectement identifié avec le dieu. L'assimilation d'un empereur à un dieu n'est pas étrangère à l'époque impériale ainsi que les honneurs attribués en retour aux libérateurs par des jeux et des sacrifices. D'ailleurs, le décret d'Acraephiae¹⁹ indique qu'on allait ériger un autel de Néron Zeus Eleutherios dans le téménos de Zeus Sôter et des statues de Néron Zeus Eleutherios et de Messaline dans le temple d'Apollon Ptôos. Dans ce contexte, la proclamation visait des fins politiques²⁰ exprimées en langage religieux.

La colonie de Patras²¹ représente au revers Zeus Eleutherios debout tenant un sceptre et un aigle et la légende explicite IVPITER LIBERATOR, C(olonia) P(atrisiensis)²² (photo n° 4).

Le monnayage de Sicyone sous Néron est important²³. L'empereur est associé à Zeus Eleutherios par sa titulature, ΝΕ(ρων) Κ(αίσαρ) ΖΕΥΣ ΕΛΕΥΘΕΡΙΟΣ²⁴. L'atelier a émis, sous le magistrat Gaius Julius Polyainus, deux séries de monnaies portant au revers deux types distincts, un jeune athlète (photo n° 5) et un jeune cavalier (photo n° 6), faisant allusion, comme on le verra²⁵, aux victoires de l'empereur aux jeux de Nemée. Malheureusement la datation du magistrat n'est pas connue. On sait qu'il a été plus tard *duovir* à Corinthe²⁶.

Suite à l'attribution des monnaies avec la légende ΝΕΡΩΝΙ ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΚΤΙΣΤΗ par Andrew Burnett²⁷ à Nikopolis²⁸, on constate que la cité a commémoré la proclamation de la liberté²⁹, non seulement par la représentation d'*Eleutheria* (la Liberté) au revers de ses pièces mais aussi par la légende explicite ΝΕΡΩΝΙ ΔΗΜΟΣΙΩ ΠΑΤΡΩΝΙ ΕΛΛΑΔΟΣ³⁰ et ΝΕΡΩΝΙ ΠΑΤΡΩΝΙ ΕΛΛΑΔΟΣ³¹ (patron public de la Grèce), (photos n° 7 et n° 8).

14. Burnett, A.: Nero's Visit to Greece: Two Numismatic Notes, *SM*, 34, Heft 136, 1984, p. 81-85, pense que Néron a fait la proclamation non seulement aux jeux de l'Isthme mais aussi à ceux d'Olympie et d'Action.
15. Pausanias, *Flaminius*, 12, 8.
16. L'inscription IG4, 934-935 = SIG3, 796-797, éditée par Cavvadias, P.: *Fouilles d'Epidaure I*, 67, n° 203-204, démontre les changements politiques après la libération d'Achaïe. M. Frankel la redatée sous Tibère. Pour la datation sous Néron, voir Momigliano, A.: An Inscription on Nero's Liberation of Greece, *JRS*, 34, 1944, p. 115-116.
17. L'inscription, SIG3 814 = ILS 8794 = IG7, 2713, insérée dans le mur de l'église de Saint-Georges à Karditsa, ancienne ville d'Acraephiae, a préservé le texte de la proclamation de la libération d'Achaïe et le décret sur la proposition d'Epaminondas d'honorer l'empereur comme Zeus Eleutherios. Elle précise que la proclamation a eu lieu le 28 novembre, sans pourtant mentionner l'année. Holleaux, M.: Discours de Néron prononcé à Corinthe pour rendre aux Grecs la liberté, *BCH*, 12, 1888, p. 510-528; *idem*, Discours prononcé par Néron à Corinthe en rendant aux grecs la liberté le 28 novembre 67 ap. J.-C., *Etudes d'épigraphie et d'histoire grecques*, I, 1938, p. 165-185, où l'auteur reprend l'inscription publiée dans le *BCH*, 12, 1888, corrige quelques erreurs et précise mieux la date en 67, p. 178; Smallwood, E. M.: *Documents illustrating the Reigns of Gaius, Claudius and Nero*, Cambridge, 1967, n° 64.
18. Cook, A. B.: *Zeus II*, Cambridge, 1925, p. 96-97, n. 1.
19. Voir *supra*, note 17.
20. Levy, B. E.: *op. cit.* (note 10), p. 174.
21. Il est probable que cette frappe suggère que Néron a aussi fait une proclamation à Olympie. Burnett, A.: *op. cit.* (note 14), p. 85, n. 20.
22. Levy, B. E.: Jupiter Liberator at Patrae and the Boy Zeus of Aigion, *Πρακτικά του 12ου Διεθνούς Συνεδρίου Κλασικής Αρχαιολογίας*, Athènes 4-10 sept. 1983, (Athènes, 1988), tome II, p. 131-135; *idem*, *op. cit.* (note 10), p. 165-185; Agalopoulou, P.: *op. cit.* (note 5), cat. nos 1-4; *RPC*, 1279, 1280.
23. Levy, B. E.: Nero's 'Apollonia' Series: The Achaean Context, *NC*, 149, 1989, p. 65.
24. Sur l'attribution de ces monnaies à Sicyone voir: Fischer, J. E.: Coins: Corinth Excavations, 1976, Forum Southwest, *Hesperia*, 49, 1980, p. 6-8, avec toute la bibliographie antérieure; Levy, B. E.: *AJA* 89, 1985, p. 339. *RPC*, 1238-1244.
25. Voir *infra*, p. 853.
26. Amandry, M.: *Le monnayage des duovirs corinthiens*, *BCH*, Supplément XV, 1988, p. 209-213.
27. Burnett, A.: *op. cit.* (note 14), p. 84-85; Levy, B. E.: Nero at the Actian Games: A different view, *SM*, 35, Heft 137, 1985, p. 37-41, voir surtout p. 40-41; *idem*, *op. cit.* (note 23), p. 59-68, attribue une seule série de ces monnaies à Nikopolis, celle où la Niké ne tient pas de palme, et suggère que les autres sont des frappes d'une confédération, probablement celle de la ligue Panachéenne.
28. Ces monnaies étaient attribuées auparavant à Apollonia d'Epire, *BMC* Thessaly-Aeolis, nos 84-85. *BMC* 84, ΝΕΡΩΝΙ ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΚΤΙΣΤΗ, Néron en Apollon radié debout jouant à la lyre. Rev. ΝΕΡΩΝΟΣ, Niké debout tenant une couronne. *BMC* 85, D. Comme le précédent. Rev. ΝΕΡΩΝΙ ΔΗΜΟΣΙΩ ΠΑΤΡΩΝΙ ΕΛΛΑΔΟΣ, la Liberté debout à droite tenant une coupe et une patère. Ceka, H.: *Questions de numismatique illyrienne*, Tirana 1967, trad. fr. 1972, p. 106, remarque que ces monnaies ne sont pas découvertes aux fouilles de la région.
29. Burnett, A.: *op. cit.* (note 14), p. 85, pense que Néron a fait une proclamation aux jeux d'Actia.
30. *RPC*, 1376.
31. *RPC*, 1377.

A Corinthe, au revers des monnaies frappées sous Piso et Cléandre, figure l'empereur debout à gauche levant la main droite et tenant un rouleau et la légende explicite, ADLO(cutio) AVG(usti)³² (photo n° 9). Michel Amandry date le duovirat de Piso et Cleandre en 66/7³³.

Les sources littéraires ne précisent pas la date de la proclamation de la libération d'Achaïe³⁴. D'après l'inscription d'Acraephaie elle a eu lieu le 28 novembre sans que l'année soit précisée. Selon les dires de Suétone on peut supposer qu'il s'agit de 67³⁵. Or, cette date est mise en question d'après les sources épigraphiques³⁶ et numismatiques et les avis des chercheurs divergent. Certains d'entre eux optent pour une date haute, le 28 novembre 66³⁷, tandis que d'autres³⁸ pour l'année 67.

Nous pensons que nous pouvons apporter un nouvel élément en faveur de la datation haute, en s'appuyant sur le monnayage de Corinthe. Néron a dû y passer l'hiver 66/7 et c'est durant son séjour qu'il a fait la proclamation avant son départ précipité³⁹. Le type d'*adventus* et le type d'*adlocutio* sont issus des mêmes duovirs, Piso et Cléandre. Leur magistrature commençait le 1^{er} juillet et se terminait le 30 juin de l'année suivante. Etant donné que le type d'*adventus*, comme nous l'avons mentionné⁴⁰, devait être frappé avant ou peu après l'arrivée de l'empereur, il est légitime de dater la proclamation le 28 novembre 66 et confirmer ainsi la datation de duovirs proposée par Michel Amandry⁴¹. Une datation basse, où les duovirs seraient en service en 67/8, entraînerait la frappe du type d'*adventus* un an après l'arrivée de l'empereur, ce qui nous semble invraisemblable⁴². En s'alignant donc à la date du 28 novembre 66, l'hypothèse de Brooks Levy⁴³, selon laquelle l'empereur avait bien préparé cette proclamation avant son arrivée en Grèce, est tout à fait plausible⁴⁴.

Il est possible qu'une ville, non visitée par Néron, ait également commémoré la libération. La cité de Phoeniké en Epire semble avoir frappé une émission durant la période julio-claudienne, sous Néron. Au droit est représenté l'empereur avec une couronne radiée et au revers un personnage nu, debout, tenant un sceptre et probablement une foudre pouvant donc faire allusion à Zeus Eleutherios⁴⁵ (photo n° 10).

Il est étonnant que le monnayage impérial n'ait pas fait allusion à cet événement, peut-être à cause des conséquences sur la fiscalité impériale⁴⁶. Néron avait

32. *RPC*, 1205, 1206. Pourtant Levy, B.E.: *op. cit.* (note 10), p. 180 met en question le type et pense qu'il n'est pas en rapport avec la proclamation de la libération d'Achaïe.
33. Amandry, M.: *op. cit.* (note 26), p. 22.
34. Dio Cassius LXIII, 11, 1; Pline, *Hist.* 4, 22; Plutarque, *Flaminius*, 12, 8; *Moralia*, 567 F; Philostratus, *Vita Apollonii*, 5, 41.
35. Suetonius, 24, 2.
36. Il existe deux inscriptions. L'une, déjà citée, d'Acraephaie (note 17), et l'autre de Sardaigne, province attribuée au Sénat en récompense de la libération d'Achaïe. Pausanias, VII, 17, 3; *CIL*, X, 7852; Smallwood, E. M.: *op. cit.* (note 17), n° 392.
37. Mommsen, Th.: Decret des Proconsuls von Sardinien L. Helvius Agrippa von J. 68 n. Chr., *Hermes*, 2, 1867, p. 102-127; Pick, B.: Über einige Münzen des römischen Kaiserzeit, *ZfNum*, 17, 1890, p. 181-190; Vogt, J.: *Die alexandrinischen Münzen*, Stuttgart, 1924, p. 34-35; Garzetti, A.: *L'Impero romano da Tiberio agli Antonini*, 6, Bologna, 1950, p. 630; Sutherland, C. H. V.: *Coinage in Roman Imperial Policy 31 BC - AD 68*, London, 1951, p. 171; Meloni, P.: *L'amministrazione della Sardegna da Augusto all'Invasione Vandolica*, Roma, 1966, p. 23; Guarducci, M.: La data del martirio di San Pietro, *Parola del Passato*, 23, 1968, p. 99, n. 2; Gebhard, E. R.: *CAH X*, Cambridge, 1971, p. 735, n. 2; Gebhard, E. R.: *The Theater at Isthmia*, Chicago, 1973, p. 86; Levy, B.: When did Nero liberate Achaia and why?, *Achaia und Elis in der Antike, Meletimata*, 13, Athens, 1981, p. 189-194; Clay, C. L.: Die Münzprägung des Kaisers Nero in Rom und Lugdunum, *NZ*, 96, 1982, p. 11-14; Halfmann, H.: *op. cit.* (note 2), p. 175-177; Amandry, M.: *op. cit.* (note 26), p. 13-22, 23-26.
38. Holleaux, M.: *op. cit.* (note 17), p. 178; Henderson, B. W.: *The life and Principate of the Emperor Nero*, London-Philadelphia, 1903, p. 390; Hohl, E.: *RE*, Suppl. Bd. III, col. 389; Stein, A.: Die alexandrinischen Münzen, *Gnomon*, 1, 1925, p. 340-346, voir surtout p. 342 et 343; Dessau, H.: *Geschichte der römischen Kaiserzeit*, II, Berlin, 1926, p. 270, n. 1; Schumann, G.: *Hellenistische und griechische Elemente in der Regierung Neros*, Diss., Leipzig, 1930, p. 75; Groag, E.: *Die römischen Reichsbeamten von Achaia in spätrömischen Zeit*, Vienne, 1939, p. 40; Macquardt, J.: *Römische Staatverwaltung*³, Darmstadt, 1957, p. 331; Collin, J.: *Les villes libres de l'orient gréco-romain et l'envoi de supplice par acclamations populaires*, Bruxelles, Latomus, 1965, p. 66; Syme, R.: *Tacitus*, Oxford, 1967, p. 265, n. 1; Warmington, B.H.: *Nero: Reality and Legend*, London, 1969, p. 117; Cizek, E.: *L'époque de Néron et ses controverses idéologiques*, Leiden, 1972, p. 214, n. 4, voir aussi la critique de son ouvrage dans *AJP*, 95, 1974, p. 200-203; Gallivan, P.A.: Nero's Liberation on Greece, *Hermes*, 101, 1973, p. 230-234; Bradley, K.R.: The Chronology of Nero's Visit to Greece A.D. 66/67, *Latomus*, 37, 1, 1978, p. 61-72, voir surtout p. 66-71; Griffin, M.: *Nero. The End of a Dynasty*, Oxford, 1984, p. 280, n. 127; Howgego, C. J.: After the Colt has bolted: Review of Amandry on Roman Corinth, *NC*, 149, 1989, p. 199-208, voir surtout p. 206-208.
39. Dio Cassius, LXIII, 19, 1. Néron a dû rentrer précipitamment à Rome à cause de la situation politique dans la capitale. On a même envoyé l'affranchi Helius pour lui exposer la gravité de la situation. Il est avancé qu'Helius a dû arriver après la deuxième célébration des jeux de l'Isthme, en novembre 67. L'empereur à son retour est passé à Naples, Antium et Albium. Suetonius, 25, 1; Halfmann, H.: *op. cit.* (note 2), p. 176; Schumann, G.: *op. cit.* (note 38), p. 73, suppose que la traversée de Grèce à Puteoli a dû durer quatorze jours.
40. Voir *supra* p. 850.
41. Amandry, M.: *op. cit.* (note 26), p. 22, 24.
42. Pick, B.: *op. cit.* (note 37) p. 189-190, date la proclamation en 66 en argumentant, lui aussi, que si la proclamation avait eu lieu en 67, le type d'*adventus* de Corinthe serait déplacé.
43. Levy, B.: *op. cit.* (note 38), p. 189-194.
44. Nous pouvons avancer que l'empereur est arrivé à Corinthe en novembre 66 d'après Halfmann, H.: *op. cit.* (note 2), p. 173 et Gallivan, P.A.: *op. cit.* (note 38), p. 231. Le dernier auteur date le départ de l'empereur pour la Grèce le 25 septembre 66 et non en août comme Bradley, K. R.: *op. cit.* (note 38), p. 72, l'a suggéré, étant donné que la frappe d'*adventus* était contemporaine de celle d'*adlocutio* et ne pouvait pas être très éloignée dans le temps de l'arrivée de Néron en ville.

déjà allégé les impôts du peuple en 56, réforme votée par le Sénat mais mal supportée par les finances. Il faut noter que l'aureus du British Museum⁴⁷, représentant Jupiter assis avec la légende JVPITER LIBERATOR, s'est avéré faux⁴⁸ (photo n° 11). Nous pensons qu'il ne faut pas avancer que ce faux est issu d'un prototype, comme Brooks Levy⁴⁹ l'a supposé, sachant qu'il y a des faux, par exemple ceux de Christodoulos, qui non seulement ne reproduisent aucun type existant, mais en créent des nouveaux.

La participation de Néron aux jeux helléniques

Néron a participé aux jeux de l'Isthme, d'Argos, de Nemée, d'Olympie, de Delphes et de Nicopolis⁵⁰. Grâce à sa présence, certaines dates de jeux ont dû changer, afin que tous se déroulent dans une seule année⁵¹. Certains jeux ont même eu lieu deux fois⁵². D'après Dio Cassius, l'empereur à son retour en Italie, le 1^{er} janvier 68, a emporté 1808 couronnes⁵³. Nous ne savons pas si Néron a aussi participé à des jeux mineurs. Les sources antiques se limitent à décrire des anecdotes sur les exploits athlétiques et artistiques de l'empereur et mettent en général la visite impériale en rapport avec son gouvernement tyrannique.

A Corinthe l'empereur a participé aux *Isthmia*. Le monnayage de la colonie y a fait allusion, sous Anaxilaus et Fronto, duovirs en 67/8, en émettant deux types. Au revers du premier, Néron est représenté debout à gauche tenant une patère et derrière lui la Tyché de la ville, tenant une corne d'abondance, le couronne⁵⁴ (photo n° 12). Au deuxième, figure l'empereur debout de face dans un temple tétrastyle⁵⁵ (photo n° 13).

A Nikopolis Néron a participé aux *Actia*⁵⁶ durant la troisième année de la 211^e Olympiade⁵⁷, c'est-à-dire en 67⁵⁸. La cité a commémoré l'événement par deux séries monétaires, jusqu'à présent attribuées à Apollonia. C'est Andrew Burnett⁵⁹ qui les a restituées à la ville, comme nous l'avons vu⁶⁰. Il est évident que, parmi ces monnaies, la représentation de Néron comme Apollon avec une lyre⁶¹ (photo n° 14) fait allusion à sa participation aux jeux, ainsi que le type d'une Niké s'avancant à gauche ayant la légende explicite ΝΕΡΩΝΟΣ ΝΙΚΗ⁶² (photo n° 15). Nous pensons que les deux séries monétaires du corpus de Mandro Oeconomides ne doivent pas faire allusion aux victoires de l'empereur⁶³. La première, sans portrait impérial, fait allusion, comme nous l'avons vu⁶⁴, à la visite impériale, ayant au droit la tête crénelée de la

citée ailée et au revers une galère avec des rameurs⁶⁵ (photo n° 16). La deuxième représente au revers une Niké⁶⁶ (photo n° 17). Ce type ne doit pas faire allusion à la victoire de l'empereur, étant donné que la Niké est le type parlant de la ville, habituellement figuré sur ses revers, d'Auguste à Caracalla⁶⁷.

A Sicyone, les types du jeune cavalier⁶⁸ (photo n° 6), suggérant sans doute une victoire équestre⁶⁹, et d'un personnage nu tenant des armes et portant une chlamys⁷⁰ (photo n° 5), sont en rapport avec ses victoires aux jeux de Nemée.

45. *RPC*, 1418.
46. On ne peut pas avancer que ceci est dû à la *damnatio memoriae* qu'a subi l'empereur après sa mort.
47. *BMCRE*, 110, p. cxxxiii-iv; *RIC*, I, Londres 1923, 48; MacDowall, D.W.: *The Western Coinages of Nero*, New York, 1979, p. 223.
48. Burnett, A.: *op. cit.* (note 14), p. 81-85.
49. Levy, B.E.: *op. cit.* (note 10), p. 175-176.
50. Suetonius, 23. 1, 25. 1; Dio Cassius LXIII. 14, 1; Philostratus, *Vita Apollonii*, V. 7; Hieronymus, *Chroniques*, a. 2084; Vogt, J.: *op. cit.* (note 37), II, p. 11; Gardiner, E.N.: *Greek athletic Sports and Festivals*, London, 1910, p. 523.
51. Suetonius, 23. 1. Nous ne connaissons pas la suite des jeux. Schumann, G.: *op. cit.* (note 38), p. 67-73; Gallivan, P.A.: *op. cit.* (note 38), p. 229 et Bradley, K. R.: *op. cit.* (note 38), p. 64-65, proposent des suites différentes.
52. Suetonius, 23. 1; Hieronymus, *Chroniques*, a. 2084. Gallivan, P.A.: *op. cit.* (note 38), pense que les jeux pythiques et isthmiques ont eu lieu une seule fois, en 67, tandis que les jeux d'Olympie et de Nemée ont eu lieu deux fois. Bradley, K. R.: *op. cit.* (note 38), p. 65, suit le témoignage de Suétone et propose comme suite des jeux: Actia, Pythia, Isthmia, Nemea, Olympia, Actia, Pythia et Isthmia. Levy, B.E.: *op. cit.* (note 10), p. 165, pense que se sont les *Actia* et les *Pythia* qui ont eu lieu deux fois.
53. Dio Cassius, LXIII, 21. 1.
54. *RPC*, 1207.
55. *RPC*, 1208.
56. Les Actia sont les jeux des Acarnaniens réinstitué par Auguste en mémoire de la victoire à Action en 31 av. J.-C. Sur les jeux d'Action voir Sarikakis, Th.: "Ακτια τὰ ἐν Νικαπολίαι, *AE*, 1965, p. 145-162.
57. Eusèbe, *Chronique*, p. 273.
58. *RE*, s. v. Nikopolis, p. 517.
59. Burnett, A.: *op. cit.* (note 14), p. 84-85.
60. Voir *supra*, p. 851.
61. *RPC*, 1371-1372 et 1376.
62. *RPC*, 1374.
63. Caramessini-Oeconomides, M.: *op. cit.* (note 7), p. 40, 41, cat. nos 1-6.
64. Voir *supra*, p. 850.
65. Caramessini-Oeconomides, M.: *op. cit.* (note 7), cat. nos 1-3.
66. Caramessini-Oeconomides, M.: *op. cit.* (note 7), cat. nos 5-6.
67. Caramessini-Oeconomides, M.: *op. cit.* (note 7), p. 40.
68. *RPC*, 1238, 1240. Sur l'identification du type comme une victoire de l'empereur aux jeux de Nemée et non d'*adventus* voir: Howgego, C. J.: *op. cit.* (note 38), p. 207.
69. Warren, J. A.W.: *The Autonomous Bronze Coinage of Sicyon*, Part 2, *NC*, 1984, p. 2; Howgego, C. J.: *op. cit.* (note 38), p. 297. Nous ne partageons pas l'avis de Fischer, J. E.: *op. cit.* (note 24), p. 8 et de Amandry, M.: *op. cit.* (note 26), p. 21, qui suggèrent que le type du jeune cavalier est un type d'*adventus*.
70. *RPC*, 1241-1244. Sur l'identification du type voir: Imhoof-Blumer, F.: *Antike Münzbilder*, *JAI*, 1888, p. 287; Lacroix, L.: Quelques aspects de la numismatique sicyonienne, *RBN*, 110, 1964, p. 5-52, voir surtout p. 21, 28-29, identifie le personnage comme un athlète victorieux exécutant une sorte de tour d'honneur, la cérémonie de *φυλλοβόλια*.

La colonie de Patras a commémoré la participation de l'empereur aux jeux olympiques, qui ont dû avoir lieu en octobre/novembre 66, par une série monétaire représentant Apollon debout jouant de la lyre et la légende APO-LLO AVGVST, C(olonia) P(atriensis)⁷¹, (photo n° 18).

En dehors des cités visitées par Néron, la colonie de Buthrotum et le Koinon des Thessaliens ont commémoré ses victoires en démontrant la flatterie qu'une cité pouvait exprimer envers un empereur.

La colonie de Buthrotum a frappé une série monétaire figurant au droit la tête radiée de Néron et au revers un nouveau type, une Victoire avançant à droite⁷² (photo n° 19). La tête radiée de Néron, dans ce cas précis, en association avec le type de revers, doit se référer à la visite impériale et plus précisément aux victoires athlétiques de l'empereur.

Le Koinon des Thessaliens a aussi commémoré les victoires de Néron sous les magistrats Aristion et Laouchos. Sous Aristion, Néron est représenté au revers sous les traits d'Apollon radié debout à droite jouant d'une lyre⁷³ (photo n° 20). Sous le magistrat Laouchos Apollon assis avec une lyre figure au revers⁷⁴ (photo n° 21) et sur les monnaies sans portrait impérial, émises toujours sous Laouchos, figure Eiréné au droit et Apollon assis jouant d'une lyre au revers⁷⁵ (photo n° 22). Cette dernière série, avec celle d'une Niké sur un globe tenant une couronne et une palme⁷⁶ (photo n° 23), ne sont pas des émissions *post mortem* de l'empereur, comme le *RPC* le suggère⁷⁷, mais d'après leur iconographie elles doivent aussi être en rapport avec la participation de l'empereur aux jeux helléniques.

La ville de Thessalonique en Macédoine a aussi commémoré la participation de l'empereur aux jeux avec une série où au droit figure la tête laurée ou radiée de Néron et au revers Apollon jouant d'une lyre⁷⁸ (photo n° 24).

Il est possible que les cités non visitées aient demandé une faveur à Néron, ce qui expliquerait les frappes monétaires figurant ses victoires aux jeux helléniques. En ce qui concerne le Koinon des Thessaliens, il est possible que ces frappes soient en rapport avec les voix octroyées à l'Amphictyonie par Néron aux Thessaliens⁷⁹.

Le monnayage d'Alexandrie est très étonnant parce qu'il mentionne, plus que les monnayages grecs, la visite impériale en Grèce en frappant en 66/67 des séries avec des légendes très explicites, comme "Zeus

Olympien" (photo n° 25), "Zeus de Nemée", "Héra d'Argos", "Poseidon de l'Isthme", "Apollon Pythien" et "Apollon d'Action"⁸⁰. Nous ne saurions expliquer ce comportement qu'en supposant qu'Alexandrie espérait ainsi des faveurs de la part de l'empereur.

Sur le monnayage impérial de Néron le type d'Apollon Citharède⁸¹ (photo n° 26) doit faire allusion aux victoires de l'empereur à des jeux mais on ne peut pas être certain si ce type se réfère à ses victoires en Grèce ou aux jeux qu'il a institués en Italie⁸².

La refondation des cités et le changement de leur nom

Néron a refondé la colonie de Patras et la cité de Nikopolis.

La colonie de Patras porte, seulement sur une émission de son monnayage, la légende GEN(ius) COL(onia) NER(onis) PAT(riensis)⁸³, preuve de sa refondation (photo n° 27). Le choix du type impérial de Genius⁸⁴ (photo n° 28), a été mis en œuvre surtout par les colonies et non par les cités⁸⁵. Il est étonnant que cette légende ne figure pas sur la totalité du

71. *RPC*, 1275.

72. *RPC*, 1415.

73. *RPC*, 1439. Le personnage au revers est identifié comme Apollon, mais nous pensons que c'est Néron lui-même, figuré sous les traits d'Apollon, étant donné qu'il est radié et qu'Apollon est normalement représenté lauré sur les émissions précédentes du Koinon. Voir *RPC*, 1430, émission sous Tibère.

74. *RPC*, 1444.

75. *RPC*, 1449. Rogers, E.: *The Copper Coinage of Thessaly*, London, 1932, p. 37 et 38, se demande si la personnification d'Eiréné au droit ne représente pas Agripine.

76. *RPC*, 1451-1452.

77. *RPC*, p. 281.

78. *RPC*, 1599. La série représentant au revers une Niké (*RPC*, 1593, 1595, 1597) ne se réfère pas aux victoires de l'empereur parce que ce type est institué sous Claude (*RPC*, 1582) et continue à être utilisé jusqu'à la fermeture de l'atelier, sous Gallien. Voir Touratsoglou, I.: *Die Münzstätte von Thessaloniki in der römischen Kaiserzeit*, Berlin, 1988, p. 313.

79. Levy, B. E.: *op. cit.* (note 23), p. 67.

80. *SNG*, France, 521-583; Milne, G.: *Asbmolean Museum: Catalogue of Alexandrian Coins*, Oxford 1933, 8, nos 268-271.

81. Suetonius, 25. 2; *RIC*, I, Londres, 1923, p. 140, sur le monnayage impérial la représentation d'Apollon Citharède apparaît sur des as en 64. *BMCRE*, I, n° 234, 254, atelier de Rome et n° 376 atelier de Lugdunum. Macdowall, D. M.: *The Western Coinage of Nero*, New York, 1979, p. 176-178, date la première émission de ce type de Rome en 62 et de Lugdunum en 64.

82. Momigliano, A.: *CAH* X, p. 717-719.

83. Agalopoulou, P.: *op. cit.* (note 5), cat. nos 7-10; *RPC*, 1258-1262.

84. Le type de Genius Augusti sur le monnayage impérial se réfère directement à Néron, *RIC*, I, Londres 1923, p. 140.

85. Brauer Jr., G. C.: *The Genius Figure on Roman Coins*, *SAN*, XIII, 4, 1982-1983, p. 48-51 et 72-76.

monnayage, qui en principe aurait dû être frappé durant la visite impériale. Les types donc, déjà mentionnés, d'*adventus* (photo n° 1), de la proclamation de la libération d'Achaïe (photo n° 4) et de la participation de l'empereur aux jeux (photo n° 18), portent l'*ethnique* simple de la ville, COL(onia) A(ugusta) A(chaica) PATR(triensis)⁸⁶. Il est donc légitime de supposer que la série de Genius (photo n° 27) constitue en elle-même une émission, frappée après la proclamation, et que c'est à cette occasion que la ville a changé son nom. Il n'est pas exclu que, suite à la proclamation, elle a reçu un nouveau statut politique et elle ait donc été refondée. Cette dernière remarque peut renforcer l'hypothèse⁸⁷ que la cité a obtenu des terrains et qu'elle a probablement été le centre de la ligue Panachéenne⁸⁸.

La cité de Nikopolis, refondée par Néron, change aussi son *ethnique* en *Νερωνονικόπολις ἢ πρὸς Ἄκτιον*⁸⁹, d'après la légende du droit portant la représentation d'un buste ailé de la ville et au revers, comme nous l'avons vu⁹⁰, le type d'*adventus* (photo n° 16). Etant donné que le type d'*adventus* est conjugué avec la refondation de la ville, on peut supposer que, soit sa refondation a été décidée avant l'arrivée de l'empereur à Nikopolis, soit, et c'est le plus probable, qu'une fois l'empereur sur place, il a refondé la ville. Ainsi la cité aurait frappé le type d'*adventus* en guise de remerciement pour les avantages octroyés en ce moment précis.

L'attribution par Andrew Burnett des monnaies avec la légende au droit ΝΕΡΩΝΙ ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΚΤΙΣΤΗ à Nikopolis⁹¹ nous semble bien fondée⁹² (photo n° 8). Cette légende suggère, sans doute, une refondation, car le mot *ktistis* des frappes de Néron est aussi utilisé, *ktisma*, sur les monnaies d'Auguste⁹³, fondateur de la cité après sa victoire à Actium. La représentation du droit se réfère, comme nous l'avons vue, à la participation de l'empereur aux jeux⁹⁴. Au revers est représentée une Niké, symbole parlant de la cité avec la légende ΝΕΡΩΝΟΣ.

Monnayage provincial se référant à la visite impériale en général

Certaines cités, où l'empereur ne s'est pas rendu, ont frappé des séries monétaires se référant à la visite impériale en général, sans pour autant commémorer, par leurs types, un événement spécifique.

Tel est le cas de l'atelier de Magnètes en Thessalie, où est frappée une série monétaire, datant d'après 63 selon le style du portrait⁹⁵, d'une dénomination exceptionnelle utilisant les mêmes coins que la dénomination normale. Au droit est représentée la tête de l'empereur laurée et au revers une tête radiée, qui pourrait être la tête divinisée d'Auguste ayant les traits de Néron⁹⁶ (photo n° 29).

Il est suggéré que la représentation de l'empereur avec une couronne radiée fait allusion, sur certains monnayages provinciaux, à la visite impériale. Il est vrai que Néron est le premier empereur à être représenté avec une couronne radiée de son vivant, signe qui était auparavant réservé aux empereurs défunts et déifiés⁹⁷. Or, la couronne radiée sur le monnayage impérial de Néron est un signe métrologique, après la réforme monétaire, effectuée en 64⁹⁸. En dehors de la réduction du poids du denier et de l'aureus, Néron a institué un monnayage en orichalque, parallèle à celui du bronze. Afin de les différencier, les monnaies en orichalque représentent la tête de l'empereur radiée. La présence de la couronne radiée sur les monnaies provinciales n'est point un signe métrologique. Nous pensons que le port de celle-ci ne suggère

86. Sur le titre de la colonie voir Agalopoulou, P.: Colonia Augusta Achaica Patrensis. "Ψευδο-αυτονομία" νομίσματα της Πάτρας από τις ανασκαφές, *Achaia und Elis in der Antike, Meletimata*, 13, Athènes, 1991, p. 212-215, voir surtout p. 212-213.

87. Howgego, C. J.: *op. cit.* (note 38), p. 207.

88. Kahrstadt, U.: Die Territorien von Patrai und Nikopolis in der Kaiserzeit, *Historia*, 7, 1950, p. 549.

89. Caramessini-Oeconomides M.: *op. cit.* (note 7), cat. nos 1-3.

90. Voir *supra*, p. 850, 853.

91. Burnett, A.: *op. cit.* (note 14), p. 84-85; *RPC*, 1371-1376.

92. L'attribution de ces monnaies à Nikopolis a été réfutée par Levy, B.E.: *op. cit.* (note 27), p. 37-41, qui, concernant ces séries, émet l'hypothèse que les monnaies étaient émises par une confédération ou des cités fédérales donnant chacune des coins monétaires. Nous pensons que le mot *Ktistis* sur la légende confirme l'attribution à Nikopolis parce qu'en dehors de Patras, Nikopolis est la seule cité refondée.

93. *RPC*, 1363-1365.

94. *RPC*, 1371-1376.

95. Sur les portraits de Néron voir: Hiesinger, U. W.: The portraits of Nero, *AJA* 79, 1975, p. 113-124; Gabrici, E.: La cronologia delle monete di Nerone, *RIN*, 10, 1897, p. 275-350.

96. Collection BCD; Papaefthymiou, E.: Το μετρολογικό σύστημα των Μαγνήτων κατά τους αυτοκρατορικούς χρόνους, *Obolos*, 7, La monnaie en Thessalie. Ateliers monétaires, Circulation, Iconographie, Histoire. Epoques: Antique, Byzantine et Contemporaine, Volos, 24-27 mai 2001, Athens, 2004, p. 65-78.

97. Sur le sens de la couronne radiée voir: Fears, R.: *Principes a Diis Electus*, Rome, 1977, p. 326-328.

98. *RIC*, I, Londres, 1923, p. 137-143; Tondo, L.: La riforma monetaria neroniana, *RIN*, 78, 1976, p. 127-137; Savio, A.: La riforma monetaria di Nerone, *Q.T.Num.Ant.Clas.*, 1972, p. 89-99.

pas la visite impériale, comme il a été avancé pour les villes de Cassandreia en Macédoine⁹⁹ (photo n° 30) et de Maronnée en Thrace¹⁰⁰ (photo n° 31), parce que: à Sicyone, à Patras, à Corinthe et à Thessalonique l'empereur est figuré indistinctement lauré¹⁰¹ ou radié¹⁰². Donc, ce signe iconographique ne doit se référer à la visite impériale que si le type se conjugue avec une représentation de revers y faisant allusion. Nous pensons que les provinces ont figuré l'empereur avec une couronne radiée, tout simplement pour s'aligner au type impérial.

En conclusion, on remarque que peu de cités, par rapport à celles qui ont frappé monnaie sous Néron, font allusion à la visite impériale.

Seulement onze parmi les vingt-six ateliers en fonction durant la période julio-claudienne en Achaïe ont frappé monnaie sous Néron. Huit ateliers commémorent la visite impériale et trois n'en font aucune mention¹⁰³. Parmi les dix ateliers macédoniens, six étaient en fonction sous Néron. Seul l'atelier de Thessalonique, le plus grand de la province, a fait allusion à la visite impériale. En Thrace, parmi les huit ateliers en fonction, durant la période julio-claudienne, les quatre ont émis des monnaies sous Néron et aucun n'a fait allusion à la visite.

Notons aussi que ce sont plutôt les colonies qui ont frappé des séries monétaires commémorant la visite impériale, et que ce sont elles qui ont émis des types variés, figurant plusieurs événements, comme par exemple Patras¹⁰⁴. Il est possible d'y voir une pratique sur le monnayage des colonies, différenciée de celle des cités, choisissant plus souvent des sujets en rapport

avec Rome et la politique impériale. En revanche, les cités puisent leurs sujets, presque exclusivement, dans l'iconographie locale.

Nous pourrions donc conclure que certaines cités ont frappé un monnayage plus au moins important, mentionnant un ou plusieurs événements de la visite. L'empereur a visité d'autres cités mineures, comme par exemple Lerne, qui n'ont pas émis monnaie, parce qu'elles ne disposaient pas d'atelier monétaire¹⁰⁵. De même Olympie, Delphes¹⁰⁶ et Argos, cités où se sont déroulés les jeux les plus prestigieux de la Grèce, ne disposaient pas d'atelier monétaire à l'époque julio-claudienne. Nous constatons qu'une fois de plus, le monnayage, se référant à l'empereur lui-même et à la politique impériale, ne touche que quelques cités intéressées¹⁰⁷.

Nous affirmons que le nombre des émissions provinciales est très limité, ce qui est en contradiction avec les témoignages des sources antiques, qui laissent entendre que Néron a été bien apprécié par les Grecs, comme empereur philhellène et bienfaiteur¹⁰⁸. On s'attendrait même à ce que la proclamation de la libération d'Achaïe, qui a entraîné tellement de privilèges, donne lieu à un plus important monnayage provincial. Il est aussi impensable d'avancer l'hypothèse que les cités grecques n'auraient pas voulu frapper monnaie parce que l'empereur avait pillé leurs grands sanctuaires, afin de décorer Rome et la *Domus Aurea*¹⁰⁹. Nous avançons plutôt que cette pénurie de frappes monétaires reflète la petite envergure du monnayage provincial en général. Les cités ne devaient pas avoir besoin d'une grande masse monétaire en circulation dans leurs marchés, sinon elles seraient confrontées à l'"inflation".

99. *RPC*, p. 292, n° 1517.

100. *RPC*, p. 316, nos 1732, 1733.

101. *Corinthe*, *RPC*, 1203, buste lauré.

102. *Corinthe*, *RPC*, 1204, buste radié.

103. Voir tableau p. 857.

104. Levy, B. E.: *op. cit.* (note 23), p. 67, pense que la prolifération sans égal des types monétaires à Patras doit être mise en relation non seulement avec la visite impériale mais aussi avec d'autres avantages importants octroyés par Néron.

105. Pausanias, II, 37. 5.

106. Svoronos, I.: *BCH*, 20, 1896, p. 30-31, attribue des monnaies sans portrait impérial à Delphes, portant au droit le type d'Apollon citharède.

107. Papaefthymiou, E.: Hadrien et la Macédoine, *RBN*, 2001, p. 67-78.

108. Tacitus, *Histoire*, II. 8. De même le décret d'Acraephiae (*op. cit.* note 17) est très éloquent sur les honneurs accordés à Néron.

109. Pausanias, X, 7. 1; Dio Cassius, LXIII, 12.

Tableau

Colonies et cités	Type <i>adventus</i>	Libération	Participation jeux	Refondation de villes
Sparte	pas de monnayage sous Néron	-	-	-
Corinthe	X	X	X	
Sicyon		X	X	
Patras	X	X	X	X
Dymé Zacynthe	pas de monnayage sous Néron	-	-	-
Mélos	monnayage sans rapport avec la visite impériale	-	-	-
Ios Mykonos Ténos	pas de monnayage sous Néron	-	-	-
Egine Athènes Tanagra	pas de monnayage sous Néron	-	-	-
Thèbes Locroi Opuntioi	pas de monnayage sous Néron	-	-	-
Chalcis	monnayage sans rapport avec la visite impériale	-	-	-
Carystos Skyros Céphalonie	pas de monnayage sous Néron	-	-	-
Nikopolis	X	X	X	X
Corcyre	pas de monnayage sous la période julio-claudienne	-	-	-
Buthrotum	-	-	X	-
Phoenice en Epire	-	X	-	-
Peparethus	pas de monnayage sous Néron	-	-	-
Koinon des Thes. Magnètes	monnayage se référant à la visite en général	-	-	-
Apollonia	pas de monnayage sous Néron	-	-	-
Dyrrhachion	pas de monnayage sous la période julio-claudienne	-	-	-
Dion Cassandreia	monnayage sans rapport avec la visite impériale	-	-	-
Edessa, Pella	pas de monnayage sous Néron	-	-	-
Thessalonique	-	-	X	-
Koinon des Mac. Amphipolis Philippe Abdère Maronnée	monnayage sans rapport avec la visite impériale	-	-	-
Imbros, Lemnos	pas de monnayage sous Néron	-	-	-
Sestos Perinthos	monnayage sans rapport avec la visite impériale	-	-	-

Planche 1

1. Patras, *RPC*, 1272.
2. Patras, *RPC*, 1263.
3. Alexandrie, *SNG*, France, 516.
4. Patras, *RPC*, 1279/2.
5. Sicyone, *RPC*, 1242.
6. Sicyone, *RPC*, 1238.
7. Nikopolis, *RPC*, 1376.
8. Nikopolis, *RPC*, 1377/1.
9. Corinthe, *RPC*, 1205-06.
10. Phoeniké en Epire, *RPC*, 1418.
11. Monnayage impérial, Burnett A., Nero's Visit to Greece: Two Numismatic Notes, *SM*, 34, Heft 136, 1984, n° 7.
12. Corinthe, *RPC*, 1207.
13. Corinthe, *RPC*, 1208.
14. Nikopolis, *RPC*, 1371.
15. Nikopolis, *RPC*, 1373.
16. Nikopolis, Caramessini-Oeconomides, M.: Η Νομισματοκοπία της Νικοπόλεως, Athènes, 1975, n° 4.
17. Nikopolis, Caramessini-Oeconomides, M.: Η Νομισματοκοπία της Νικοπόλεως, Athènes, 1975, n° 5.

Planche 2

18. Patras, *RPC*, 1275.
19. Buthrotum, *RPC*, 1415.
20. Koinon des Thessaliens, *RPC*, 1439/1.
21. Koinon des Thessaliens, *RPC*, 1444/1.
22. Koinon des Thessaliens, *RPC*, 1449.
23. Koinon des Thessaliens, *RPC*, 1451.
24. Thessalonique, *RPC*, 1599.
25. Alexandrie, *SNG*, France, 523.
26. Monnayage impérial, *BMCRE*, pl. 44, n° 9.
27. Patras, *RPC*, 1261.
28. Monnayage impérial, *RIC* I, pl. 20, n° 214.
29. Magnètes en Thessalie, *RPC*, 1424.
30. Cassandreia, *RPC*, 1517.
31. Maronnée, *RPC*, 1732.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



